

CAROLI (Dorena), *L'Enfance abandonnée et délinquante dans la Russie soviétique (1917-1937)*.

Paris : L'Harmattan, 2004, 366 p. (Collection « Pays de l'Est »).

Ivan Jablonka



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/578>

DOI : 10.4000/histoire-education.578

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 136-137

ISBN : 978-2-7342-1113-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Ivan Jablonka, « CAROLI (Dorena), *L'Enfance abandonnée et délinquante dans la Russie soviétique (1917-1937)*. », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 117 | 2008, mis en ligne le 20 octobre 2008, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.578>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CAROLI (Dorena), *L'Enfance abandonnée et délinquante dans la Russie soviétique (1917-1937)*.

Paris : L'Harmattan, 2004, 366 p. (Collection « Pays de l'Est »).

Ivan Jablonka

RÉFÉRENCE

CAROLI (Dorena), *L'Enfance abandonnée et délinquante dans la Russie soviétique (1917-1937)*. Paris : L'Harmattan, 2004, 366 p. (Collection « Pays de l'Est »).

- 1 Dans le livre qu'elle a tiré de sa thèse (soutenue à l'École des hautes études en sciences sociales en 1997), Dorena Caroli étudie à la fois les enfants abandonnés et les jeunes délinquants. L'amalgame peut étonner. En fait, les *besprizornye* sont des enfants en haillons, affamés, qui vivent en bandes dans la rue. Le lien entre abandon et déviance devient alors évident ; il se retrouve d'ailleurs dans une catégorie introduite en France dans les années 1880, celle des « moralement abandonnés ». Les enfants que décrit D. Caroli sont tout à la fois des enfants illégitimes, des orphelins, des jeunes délinquants, des enfants « difficiles », des handicapés physiques ou mentaux – l'historienne souligne elle-même le flou des dénominations. Ce type de marginalité exclut les enfants en bas âge, car, pour survivre de rapines, il faut être un préadolescent ou un adolescent.
- 2 Bien que limitée à deux décennies, la période étudiée est cruciale : non seulement la guerre civile et la famine jettent dans les rues des milliers de jeunes mendiants, mais, au moment où les bolcheviks commencent à façonner la société russe, une politique de l'enfance abandonnée est mise en place. Ces petits va-nu-pieds, miséreux, donc potentiellement dangereux, ne laissent pas d'inquiéter les autorités tsaristes (comme, du reste, celles d'Europe occidentale). Mais, pendant la guerre et jusqu'au début des années 1920, ils vivent les aventures de la Révolution ; ils cohabitent parfois avec l'Armée rouge, grandissant tant bien que mal sur les routes de l'exode et au milieu des

canonnades. Pour cette raison, les communistes récusent le concept de « déviance morale ». Pour les bolcheviks (et notamment pour Nadejda Kroupskaïa, la femme de Lénine), les enfants abandonnés sont des prolétaires, petits héros endurcis par les épreuves de la Révolution.

- 3 Le mouvement psychopédagogique, porté par Pavel Blonski, Sergueï Molojavy et Aron Zalkind, développe cette approche pour lutter contre la marginalisation des enfants, victimes des mauvaises conditions sociales. Blonski (1884-1941) critique la notion de déviance morale, à l'origine de punitions violentes. C'est surtout Zalkind (1889-1936), professeur à l'Institut de neurologie de Moscou puis à l'Institut d'éducation communiste, qui théorise le nouveau *credo*. Refusant d'accorder une quelconque importance aux facteurs biologiques et à la dégénérescence héréditaire, il juge que les enfants des rues, soumis à des conditions de vie très dures, aptes à lutter en groupe pour la survie, prêts à toutes les audaces et à une créativité renforcée, nourris d'une haine de classe envers la propriété, portent toutes les qualités de la jeunesse communiste, pourvu qu'on leur permette de s'épanouir dans des communautés de travail (*trudkommuna*). La plasticité de la personnalité humaine doit permettre aux enfants d'acquérir de nouveaux caractères, sous l'influence d'un milieu régénérateur. Le refus des conceptions organiques de la déviance, d'une part, la croyance dans les vertus rédemptrices de la socialisation par le travail, de l'autre, font de Zalkind l'apôtre d'un néo-lamarckisme propre à faire advenir l'« homme nouveau ».
- 4 Sa conception, hégémonique jusqu'au milieu des années 1930, accompagne la réforme des établissements pour les jeunes en péril dans les années qui suivent la Révolution. En 1925, dans la communauté Novye-Gorki de Moscou, cinquante enfants encadrés par des artisans et des jardiniers travaillent dans des ateliers, moyennant un petit salaire. Dans les années 1930, cependant, les soubresauts de la collectivisation et la Grande Dépression (qui se traduit par une réduction des ressources de la Commission pour l'amélioration de la vie des enfants) sonnent la fin des espoirs réformistes. En Sibérie et dans le Caucase, la fermeture des orphelinats précipite le retour des enfants dans la rue ; ailleurs, les établissements sont submergés par la famine, la violence, le chaos. Pendant l'ère stalinienne, les colonies pour jeunes délinquants sont gérées directement par la police politique.
- 5 On trouvera dans *L'Enfance abandonnée et délinquante dans la Russie soviétique* de nombreuses descriptions des orphelinats et colonies pénitentiaires dans les années 1920 et 1930, ainsi que des lettres de parents désespérés demandant la prise en charge de leur enfant ; mais le cœur de la démonstration se trouve dans l'analyse des débats psychopédagogiques (*pedologija*). Là se marque la différence avec l'Allemagne nazie : en Russie, l'anormal doit être transformé, non éliminé. La pédologie, en tant que science marxiste, ouvre la voie de la régénération. C'est tout le mérite de Dorena Caroli, à l'aise aussi bien avec le russe et le français qu'avec l'italien, l'allemand et l'anglais, que de l'avoir mis en évidence. L'ampleur des sources et la variété des disciplines convoquées – histoire, droit, médecine, pédagogie, psychologie – forcent l'admiration. Cette somme intéressera les historiens de l'enfance et de l'éducation, mais aussi, plus généralement, tous ceux qui travaillent sur la société communiste du premier XX^e siècle.

AUTEURS

IVAN JABLONKA